

L'été est à vos portes, jouer dehors, c'est tout ce qui importe

L'été... relâche pour les jeunes... des moments de rapprochement pour les parents! Renouer avec l'extérieur, la cour arrière, les espaces verts, les odeurs de l'été, la bicyclette poussiéreuse, la piscine familiale, les loisirs du quartier, les jouets oubliés... J'ajoute aussi : introduire de nouvelles actions, de nouvelles rencontres, de nouvelles attitudes. Veuillez leur transmettre un patrimoine fait de traditions, de valeur, de références, de mythes.

Par Carol Allain, M. Sc, M. Éd.

Aux parents, je cite : L'été... que de belles occasions de renouer avec de nouveaux regards, de déposer des mains sur leurs joues embryonnaires, de stimuler leurs envies de demain, de les observer au loin, d'encourager leur curiosité, de courir le long des rives, de gravir à quatre pattes des corridors de sable, de se cacher derrière les arbres, de les surprendre de tendresse, de respecter leurs secrets, de créer le manque!



Aux enfants, je précise : Préserver l'innocence des premiers jours, ne laisser personne soustraire aux explorations à venir,

pleurer à cœur joie, crier à voix haute, aimer les autres, donner à l'autre, de l'effort pour courir, de l'effort pour grimper, de la boue sur les mains, du sable dans les oreilles, des vêtements écorchés, des espadrilles dans les pieds.

L'enfant, notre source d'inspiration, rester l'œil collé sur les trois mots : enfant, source, inspiration. Briser l'écaïlle des mots, sonder leur histoire et leur évolution est source de pistes fertiles. Le mot enfant dans son sens premier signifie « exploration ». Quand au second mot, le mot source, il renvoie à une merveilleuse image de la vie et de la pureté originelle car il désigne « l'endroit où un cours d'eau prend naissance ». Enfin, le mot inspiration. Pour parler d'éducation on ne peut trouver de mot plus juste. Inspirare, c'est « souffler dans », c'est « communiquer, insuffler, être en vie ».

L'enfant, pour devenir adulte, a donc besoin d'un programme qui n'est pas inné, mais qu'il est capable de recevoir sous certaines conditions. Ce que la « nature » n'a pas donné, il appartient aux parents d'abord de le transmettre. Il s'ensuit que le premier don que doit recevoir l'enfant est celui de l'amour inconditionnel de ses parents. C'est dans les caresses, dans les yeux admiratifs, dans les étreintes que l'enfant prend conscience qu'il existe pour un autre, à qui il donne du bonheur, et donc qu'il existe bien lui-même. Vient progressivement, avec lenteur, l'inculcation de la culture. Il faut donc que l'enfant adopte, au fil de ses besoins, les règles particulières qui, dans sa société, sont celles précises de l'échange et de la solidarité. L'enfant se trouve ainsi au centre d'un jeu complexe de rééquilibrage des influences.

Pour le dire autrement, c'est un espace où l'enfant doit contrôler sa spontanéité et, donc, sa réaction au présent. L'enfance est une période moratoire. Il faut y prendre conscience de ses goûts et de ses capacités. C'est, en quelque sorte, un brouillon, souvent repris, de ce que sera peut-être l'âge adulte.

« Regarde tendrement ton petit qui tient par la main... »

L'AUTEUR

Carol Allain, M.Sc., M.Éd., auteur des livres *Changez d'attitude* (Les Éditions Logiques), *Enfant-roi* (Les Éditions Logiques) et plus récemment *Être soi dans un monde difficile* (Les Éditions de l'Homme).

Pour plus d'informations :
www.carolallain.com

APPRENTISSAGE PRÉCOCE DE LA LECTURE AU QUÉBEC

Quoique les résultats du docteur Glenn Doman démontrant les avantages pour un enfant de l'apprentissage précoce de la lecture n'aient suscité aucun intérêt dans les milieux pédagogiques québécois à cause du cloisonnement des disciplines au niveau universitaire, il n'en fut pas de même partout. De nombreux pédagogues et enseignants en France, en Suède et aux États-Unis, entre autres, ont intégré ces premiers résultats majeurs et les ont raffiné par la pratique.

Dans plusieurs institutions préscolaires de ces pays, on enseigne vraiment à lire aux enfants. Le niveau d'éveil remarquable constaté chez ces enfants attire de plus en plus l'attention des éducateurs et alimente progressivement une lente généralisation de cette pratique un peu partout dans le monde.

Faute d'une prise de conscience dans les milieux éducatifs québécois, et particulièrement au Ministère de l'éducation, que l'atteinte de l'autonomie en lecture avant la fin de la première année du primaire (avant l'âge de 7 ans, en l'occurrence) est un pré-requis indispensable pour assurer le succès des apprentissages subséquents, très peu de support pédagogique peut être attendu pour les mères qui décident de prendre charge elles-mêmes de cet apprentissage.

Nous verrons dans les articles suivants que d'excellentes méthodes ont par ailleurs été conçues justement pour un tel apprentissage à la maison en réaction à l'inaction des milieux académiques, ainsi qu'un groupe important de parents, d'enseignants et de pédagogues qui mettent en commun leurs expériences personnelles à ce sujet via un groupe de discussion sur Internet.

André Michaud

Service de Recherche Pédagogique
Visitez notre site Internet

<http://pages.globetrotter.net/srp/>

Membre de l'IALFI pour

l'apprentissage précoce de la lecture

<http://ialfi34.free.fr/>

Visitez le groupe de discussion
pour les parents:

<http://fr.groups.yahoo.com/group/lecture-precoce/>



Service de Recherche Pédagogique
Association internationale pour l'alphabétisation dès la petite enfance